

H A B I B K O I T É

B I O G R A P H I E

Le guitariste malien **Habib Koité** est l'un des musiciens les plus populaires et reconnus d'Afrique. Il est né en 1958 à Thiès, une ville du Sénégal qui se trouve sur la ligne ferroviaire reliant Dakar au Niger, où son père travaillait à la construction des voies. Six mois après sa naissance, la famille Koité retourna vivre dans la capitale régionale du Mali occidental, Kayes, avant de s'installer à Bamako. Habib est le descendant d'une noble lignée de griots Khassonké, des troubadours traditionnels qui régalaient les rassemblements sociaux et autres événements de leur humour, de leur sagesse et de leurs talents musicaux. Il a grandi entouré de dix-sept frères et sœurs, affinant son style unique à la guitare en accompagnant sa mère griotte. Il hérita sa passion pour la musique de son grand-père paternel qui jouait du *kamele n'goni*, un instrument traditionnel à quatre cordes que l'on associe aux chasseurs de la région du Wassolou au Mali. « Personne ne m'a vraiment appris à chanter ou à jouer de la guitare » explique Habib. « J'ai observé mes parents et cela m'a déteint dessus ».

Habib était destiné à une carrière d'ingénieur, mais sous la pression de son oncle, qui perçut très vite ses talents musicaux, il s'inscrivit à l'Institut National des Arts (INA) de Bamako. En 1978, après seulement six mois d'études, il fut promu chef d'orchestre de l'INA Star, le prestigieux groupe de l'école. Il étudia la musique pendant quatre ans, et s'imposa parmi les meilleurs de sa promo en 1982. Une fois son diplôme en poche, son talent était tel que l'INA l'engagea comme professeur de guitare. Pendant ses études, Habib eut maintes occasions de s'illustrer aux côtés de nombreux artistes maliens reconnus, comme **Kélétiq Diabaté** et **Toumani Diabaté**. On peut l'entendre chanter et jouer sur l'album de Toumani Diabaté *Shake the World* (Sony) sorti en 1991, alors que Kélétiq Diabaté fait aujourd'hui partie des membres permanents du groupe d'Habib.

Son jeu à la guitare adopte des approches pour le moins uniques. Il accorde son instrument selon l'échelle pentatonique, jouant la corde à vide comme on le ferait avec un kamale n'goni. En d'autres circonstances, Habib joue une musique dont les sonorités ne sont pas sans rappeler le blues ou le flamenco, deux styles musicaux qu'il étudia sous l'égide de **Khalilou Traoré**, vétéran du groupe afro-cubain légendaire Maravillas du Mali. Contrairement aux griots, son style vocal reste sobre et intimiste avec des rythmes et mélodies à cadence variable.

Le Mali bénéficie de traditions musicales riches et diverses, qui varient considérablement d'une région à l'autre avec des styles propres aux cultures locales. Habib est unique en son genre puisqu'il rassemble un éventail de styles, créant ainsi une approche pan-malienne, véritable reflet du vif intérêt qu'il porte à tous les types de musique. Son style prédominant prend appui sur la *danssa*, un rythme populaire dans sa ville natale de Keyes. Il a baptisé sa propre version *danssa doso*, un terme bambara issu de son imagination qui associe le nom de ce rythme populaire à un mot désignant la musique des chasseurs (*doso*), l'une des traditions musicales les plus influentes et anciennes du Mali. « J'ai associé ces deux termes en guise de symbole de la musique des différents groupes ethniques du Mali. Je m'intéresse à toutes sortes de musique au monde, mais je fais de la musique malienne. Dans mon pays, on ne compte plus les rythmes et les mélodies, tous plus beaux les uns que les autres. De nombreux villages et communautés jouissent de leur propre type de musique. En général, les musiciens maliens restent tout simplement fidèles à leur propre musique ethnique, mais moi, je suis un touche-à-tout. Mon travail consiste à partir de ces traditions pour en faire quelque chose de nouveau, en les intégrant à ma musique ».

En 1988, Habib forma son propre groupe, **Bamada** (un surnom donné aux habitants de Bamako qui signifie « dans la gueule du crocodile ») avec l'aide de jeunes musiciens maliens qui ne sont autre que des amis d'enfance. En 1991, Habib reçut le premier prix du Festival Voxpole de Perpignan, gagnant ainsi assez d'argent pour financer la production de deux chansons. L'une d'entre elles, « Cigarette A Bana » (La cigarette est finie), fit un véritable carton dans toute l'Afrique de l'Ouest. Après la sortie d'un autre titre à succès, « Nanalé » (L'hirondelle), Habib reçut le prestigieux Prix Découvertes RFI (Radio France Internationale). Ceci permit au groupe de faire sa première tournée en dehors d'Afrique à l'été 1994.

En janvier 1995, Habib fit la connaissance de son actuel manager, le Belge **Michel De Bock**, co-directeur aux côtés de Geneviève Bruyndonckx, sa collaboratrice, de la société de production et de management Contre-Jour. De leur collaboration naquit le premier album d'Habib **Muso Ko**. À sa sortie, l'album se hissa rapidement à la deuxième place de l'European World Music Charts. Habib devint alors une véritable institution dans les festivals européens. Il se mit ainsi à proposer sa musique contagieuse et ses spectacles pleins d'énergie au public du monde entier. Habib s'est illustré dans les plus grands festivals d'Europe, notamment au Festival de Jazz de Montreux, au WOMAD et au Festival World Roots. Au printemps 2000, il a même été invité à rejoindre le groupe de jazz avant-gardiste légendaire Art Ensemble of Chicago, pour leur tournée en Europe et en Turquie.



Le deuxième opus d'Habib, **Ma Ya**, est sorti en Europe en 1998, lequel fut unanimement acclamé. Contre toute attente, il resta pendant trois mois à la première place du World Charts Europe. Album subtile révélant le côté plus acoustique et introspectif de la musique d'Habib, *Ma Ya* est sorti en Amérique du Nord chez Putumayo World Music début 1999, faisant rapidement d'Habib l'une des figures les plus passionnantes sur la scène des musiques du monde actuelles.

Ma Ya figura pendant 20 semaines consécutives dans le top 20 du classement New World du *College Music Journal*, et se fit une place de choix sur les radios rock AAA, passant en boucle sur les stations commerciales du pays tout entier pendant plusieurs mois. Contre toute attente, l'album tint la première place du World Charts Europe pendant trois mois consécutifs. *Ma Ya* s'est vendu à plus de 60.000 exemplaires en Amérique du Nord et à plus de 100.000 exemplaires dans le monde, une performance de taille pour un artiste de musiques du monde nouvelle génération.

Ma Ya fut fort bien accueilli par la critique et par le public. Habib s'est vu consacrer des articles dans des centaines de journaux et de magazines, notamment dans *People Magazine*, *Rolling Stone*, *Le Monde*, *Songlines*, *De Standaard*, *Le Soir* pour n'en citer que quelques-uns, faisant même la première page du magazine *Global Rhythm*. Depuis, Habib a participé aux Etats-Unis à des émissions de radio comme *All Things Considered* sur la National Public Radio, *World Café* sur WXPB, *The World* sur PRI, ainsi qu'à une émission spéciale consacrée à l'album « Mali to Memphis » : *the House of Blues Radio Hour*. On citera également sa participation à de prestigieuses émissions internationales comme *CNN WorldBeat*. En juin 2007, il fit l'objet d'un reportage photo de deux pages dans le magazine *Vanity Fair*. En 2001, Habib Koité et Bamada devinrent l'un des rares groupes africains à participer au *Late Night with David Letterman*, l'une des émissions de variétés les plus populaires du paysage audiovisuel américain.

Les talents artistiques et la forte personnalité d'Habib lui valurent de gagner le cœur de fan comme **Jackson Browne** et **Bonnie Raitt**, qui ont tous deux fini par rendre visite à Habib au Mali. Ils n'ont pas ménagé leurs efforts afin de soutenir la musique d'Habib, assurant la promotion de concerts privés destinés à séduire un nouveau public, allant même jusqu'à s'illustrer aux côtés d'Habib sur scène. Habib et son groupe ont fait une apparition remarquée sur l'album de Bonnie Raitt *Silver Lining* sorti en 2002. On y retrouve un duo coécrit par Bonnie et Habib : « Back Around ».

Habib Koité & Bamada ont sorti leur troisième album, **Baro**, en 2001 chez Putumayo. Cet opus connut également un immense succès en se vendant à plus de 100.000 exemplaires dans le monde, faisant ainsi connaître Habib d'un public toujours plus large. L'une des clés de son succès réside dans l'importance qu'Habib a toujours accordée à ses tournées. En véritables conquérants, Habib Koité & Bamada ont parcouru les routes et donné plus de 1000 concerts depuis 1994, s'illustrant sur les scènes de concert les plus prestigieuses au monde. Habib a également participé aux côtés d'autres artistes à de nombreuses tournées à thème qui sont restées dans les mémoires. En février 1999, Habib et le bluesman américain **Eric Bibb** sont partis en tournée, afin d'assurer la promotion de la compilation de Putumayo *Mali to Memphis*, qui mettait en lumière les liens unissant la musique malienne au blues américain. À l'automne 2000, Habib a participé à la tournée « Voices of Mali » aux côtés d'**Oumou Sangare**, l'une des artistes les plus renommées d'Afrique de l'Ouest. Enfin, Habib a apporté sa contribution au projet *Desert Blues* aux côtés de ses compatriotes **Tartit** et **Afel Boucoum**, et à la tournée *Putumayo Presents Acoustic Africa* aux côtés du troubadour sud-africain **Vusi Mahlasela** et de la jeune star montante **Dobet Gnahoré**, originaire de Côte d'Ivoire.

Les performances stupéfiantes du groupe leur valurent de gagner le cœur d'un public toujours plus large. *Fôly!*, un double CD live, est sorti en 2003.

De nombreux fans invétérés attendent depuis longtemps le retour d'Habib en studio. Comme bien des artisans, Habib est un perfectionniste et passe de nombreuses heures à composer et à arranger ses chansons. Dans *Afriki*, un album enregistré au Mali, en Belgique et dans le Vermont, Habib se propose d'explorer de nouvelles dimensions musicales. Le thème qui sous-tend l'album tout entier (*Afriki* signifiant « Afrique » en langue bambara du Mali) est celui des potentialités et des défis du continent africain. « Ici en Afrique, les gens sont prêts à risquer leur vie pour aller vivre en Europe ou aux Etats-Unis mais ils ne sont pas prêts à prendre ce risque quand il s'agit de rester en essayant de construire quelque chose ici » déclare Habib. « La vie peut être très belle ou très moche, quel que soit l'endroit où vous vivez. Il faut que les gens le comprennent. Même si le Mali est un pays pauvre, la qualité de vie y est encore bonne. Vous pouvez très bien sortir de chez vous et offrir un sourire, et quelqu'un vous le rendra. J'y ai beaucoup réfléchi et je ne suis pas certain que les pays pauvres aient une qualité de vie moindre ».

Afriki est coproduit par **Cumbancha**, un label fondé par **Jacob Edgar**, Directeur Artistique et de la recherche musicale chez Putumayo depuis de nombreuses années, et par **Contre-Jour**, manager et producteur d'Habib depuis ses débuts.

Photos haute résolution, biographies détaillées, dates des tournées, vidéoclips et autres supports peuvent être téléchargés sur www.rockpaperscissors.biz/go/afriki